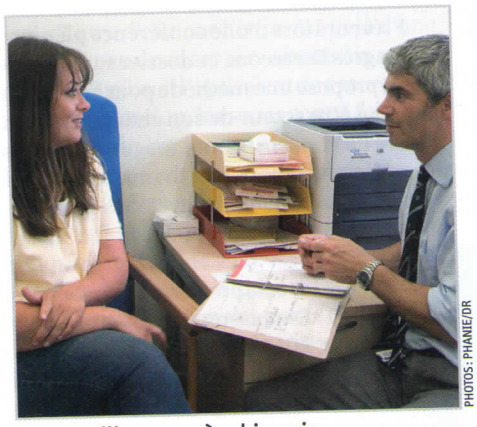


PHOTOS : PHANIE/DR

La surveillance après chirurgie bariatrique est essentielle.

CHIRURGIE DE L'OBÉSITÉ
Améliorer le suivi des patients

Des progrès sont à faire dans le suivi des patients obèses opérés, selon un colloque d'experts bariatriques à l'Académie nationale de chirurgie (ANC). Pour une population opérée évaluée actuellement en France chaque année à 40 000 personnes, une enquête de la Cnam sur une cohorte de 14 609 personnes montre 20 % de suivi, avec 25 % de consultations du médecin nutritionniste à cinq ans. Ce suivi est meilleur en cas de comorbidités associées. Pour l'ANC, l'aspect financier du suivi d'une population globalement défavorisée est loin d'être négligeable : consultations de diététicienne et de psychologue, examens biologiques (certains dosages vitaminiques), et certains suppléments nutritionnels et vitaminiques non remboursés. Une meilleure prise en charge financière de la Cnam et des mutuelles aiderait nombre d'opérés à se faire suivre.

La revalorisation de la consultation du médecin nutritionniste est à l'étude à la Cnam dans le cadre de la nouvelle négociation de la convention. Une première consultation dure une heure. Une consultation de contrôle dure une demi-heure. Il est très sérieusement envisagé un tarif pour les consultations longues, notamment des médecins nutritionnistes, ce à quoi l'Académie est très favorable. Enfin, l'ACN souhaite que la prise en charge de l'obésité en France fasse l'objet d'un contrat avec la personne obèse, concrétisé par un carnet de suivi sur papier, électronique ou mixte, permettant l'établissement d'un planning de suivi personnalisé. Cela permettrait la constitution d'un registre national dont la valeur dépend de l'exhaustivité, registre auquel l'Académie est très favorable.

PHILIPPE MASSOL

DIABÈTE
L'accompagnement des patients à domicile

Avec plus de douze ans d'expertise dans la prise en charge des diabétiques à domicile et une attention toute particulière à la pédiatrie, Nestlé HomeCare est reconnu pour sa qualité de service aussi bien par les patients que par les prescripteurs. Son réseau de près de 60 infirmiers exclusivement dédiés à cette pathologie est réparti sur tout l'Hexagone. Nestlé HomeCare propose une gestion globale de la prise en charge en déchargeant le patient du volet administratif et en se mettant directement en contact avec les organismes de santé (les mutuelles et la Caisse primaire d'assurance maladie) afin de régler les aspects financiers de la prise en charge.

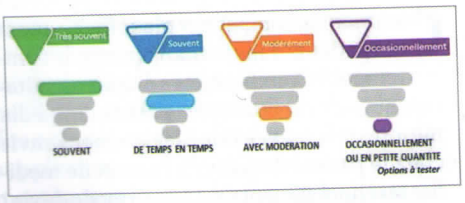
De plus, ce service participe à la sécurité du patient (astreinte technique, échange de pompe défectueuse dans les 24 heures, disponibilité téléphonique 24 heures/24). Pendant le premier mois suivant la mise sous pompe, les infirmiers se rendent disponibles pour accompagner le patient et l'aider dans la mise en place du traitement. Selon une enquête, 96 % des prescripteurs sont satisfaits de la qualité du suivi, 27 % sont même « hypersatisfaits ». Pour les prescripteurs, Nestlé HomeCare se différencie par la disponibilité et la réactivité des infirmiers, leur compétence, la qualité des relations avec le diabétologue (qualité du contact, nombre d'échanges, facilité de collaboration, suivi des directives...). De même, 93 % des patients sont satisfaits de leur relation avec l'infirmier Nestlé HomeCare.

PH. M.

D'après un communiqué de presse de Nestlé HomeCare.

Le marché des produits laitiers frais en recul

Le marché des produits laitiers frais a diminué de 1,7 % en 2015, et ce chiffre s'inscrit dans une tendance régulière à la baisse de consommation de ces produits depuis 2013, selon l'organisation professionnelle Syndifrais, qui fédère les producteurs des secteurs privé et coopératif.



Étiquetage : le système Sens cohérent selon l'Anses

L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation (Anses) vient de publier un rapport sur le système d'étiquetage nutritionnel simplifié (Sens) développé par plusieurs enseignes du commerce et de la distribution avec l'appui de scientifiques. Selon l'agence, *« il est une alternative au système 5C, et permet de hiérarchiser individuellement tous les produits alimentaires et de les répartir en quatre classes, permettant de mieux guider le consommateur dans ses choix »*. L'Anses doit publier en juin prochain une analyse comparative des deux systèmes.

Le microbiote aux commandes

Les enjeux médicaux liés au microbiote, les 100 000 milliards de bactéries de nos intestins, sont immenses. Diabète, obésité, immunités... sont concernés. C'est pourquoi il est urgent, comme le démontrent le Pr Gabriel Perlemuter (hôpital Antoine-Béclère, Clamart) et le Dr Anne-Marie Cassard (Inserm) dans l'ouvrage* qu'ils viennent d'éditer, de réhabiliter ces bactéries mal-aimées. Ce livre sera lu avec intérêt par les médecins qui savent que le microbiote est modifiable, pour le pire et le meilleur !

*« Les Bactéries, des amies qui vous veulent du bien », Solar éditions, 320 p, 19,50 euros.